

Le père Noël et Tom Chiffon



Tous les matins, quand il se réveille, le père Noël se fait du thé puis, il ouvre son courrier.

Et tous les matins, il s'écrie :

- Il n'y a pas à dire, j'ai les plus beaux métiers : faire plaisir !

Le Père Noël n'a qu'un regret, c'est d'être tout seul pour faire tout ça.

Tout seul dans son atelier, tout seul le soir pour dîner, tout seul pour regarder le feu dans la cheminée, toujours tout seul, toute la journée

Pour quelqu'un qui aime tellement faire plaisir, c'est vraiment dur à supporter de n'avoir jamais, jamais personne à dorloter !

Alors, 10 fois par jour, il marmonne : c'est la barbe, la barbe, la barbe d'avoir un si beau métier et d'être obligé de rester caché !

Un soir où comme tous les soirs après le dîner, le Père Noël s'en va dans son atelier faire un petit coucou aux jouets qu'il a fabriqués, il s'arrête un moment devant son préféré : « Mon petit Tom Chiffon, mais que tu es mignon ! Ah ! celui qui t'aura dans ses souliers, on peut dire qu'il sera gâté ! »

Il est sur le point d'éteindre sa bougie pour aller se glisser dans son lit, quand il entend une toute petite voix qui lui dit : « Eh, tu ne vas pas me laisser comme

ça, j'ai un peu peur du noir, moi ! ». Le Père Noël se retourne, éberlué, et que voit-il ? Tom Chiffon qui a sauté sur ses pieds.

Le Père Noël est fou de joie. Il prend Tom Chiffon dans ses bras en disant :

« mais tu parles, tu as une voix, montre un peu...tu bouges les bras ?

Et Tom Chiffon n'hésite pas à lui montrer qu'il bouge aussi les mains et les pieds.

Le Père Noël n'en revient pas, il a envie de lui demander ce qui s'est passé, quand il entend une petite voix lui demander : « tu sais ce qui me ferait plaisir ? C'est que tu prépares un bon dîner ». « Pas de problème » s'écrie le Père Noël.

Et pour une fois qu'il a un invité, le Père Noël se réinstalle à table pour dîner. Il n'arrête pas de demander « c'est bon, ça te plaît ? C'est assez salé ? C'est assez sucré ? ». Et il sucre, et il sale, et il sucre, et il sale, il veut être sûr que Tom Chiffon se régale.

À la fin du dîner, Tom Chiffon demande : « Pourquoi t'es un peu rouge ? Pourquoi tu ris tout le temps ? » Tout essoufflé, le Père Noël répond : « parce que... parce que je suis content ».

Après le dîner, le Père Noël est en train d'installer un lit de poupée, juste à côté du sien, bien collé, quand il entend une petite voix lui demander : « tu sais ce qui me ferait plaisir ? C'est qu'on aille se promener tout les 2 ». « Pas de problème » s'écrie le Père Noël. Et il file dans son atelier chercher des boîtes et un manteau de poupée.

Le lendemain, le Père Noël se réveille un peu fatigué parce que Tom Chiffon s'est glissé dans son lit et qu'il a gigoté toute la nuit. Mais quand il entend une petite voix lui demander : « tu sais ce qui me ferait plaisir ? C'est un bon petit déjeuner au lit ». Le Père Noël s'écrie : « Pas de problème ! » Et il bondit dans la cuisine le préparer.

Quand Tom Chiffon est rassasié, le Père Noël dit « bon, ce n'est pas le tout de s'amuser, maintenant, il faut travailler ! Allez ouste, tout le monde à l'atelier ! » Mais en passant devant la fenêtre, Tom Chiffon voit qu'il a neigé ; alors quand le Père Noël entend la petite voix lui demander...

« Tu sais ce qui me ferait plaisir ? », il a compris et il s'écrie : « Pas de problème, mais pas trop longtemps, tout de même ». Ce jour là, le Père Noël ne met pas les pieds dans son atelier, parce qu'il fait le plus gros bonhomme de neige qu'on puisse imaginer.

Quand le soir, Tom Chiffon l'embrasse en lui disant : « tu sais, j'ai passé une rudement bonne journée ! ». Le Père Noël rit, parce qu'il est content, mais au fond, il n'est pas très fier de lui. Qu'est ce qui va se passer à Noël s'il n'a pas fini ?

Le lendemain matin, le Père Noël est de bonne heure à l'atelier Mais quand il raconte à Tom Chiffon qu'il emporte tous ces jouets à Noël sur son grand traîneau dans le ciel, Tom Chiffon s'écrie : « Tu sais ce qui me ferait plaisir ? C'est que tu m'emmènes faire un tour aujourd'hui ».

« Pas de problème, dit le Père Noël, mais pas longtemps, parce qu'il y a beaucoup de travail qui m'attend ».

Et ce jour-là, le père Noël ne remet pas les pieds dans son atelier. Il traverse le ciel, en long, en large et en travers, il fait des boucles et des loopings et ce n'est qu'à la nuit, que le traîneau atterrit.

Quand le soir, Tom Chiffon l'embrasse en lui disant : « tu sais, j'ai passé une rudement bonne journée ! ». Le Père Noël rit, parce qu'il est content, mais au fond, il est affreusement inquiet. La nuit prochaine, c'est Noël et les jouets ne sont pas prêts !

Alors, à minuit, sur la pointe des pieds, le Père Noël file dans son atelier. Et là, il scie, il colle, il cloue, il mesure, il découpe, à la lumière de la bougie, toute la nuit. Au petit matin, le Père Noël est fatigué, mais, ouf, tout est terminé.

Heureusement parce qu'en sortant de l'atelier, il entend la petite voix lui demander : « Tu sais ce qui me ferait plaisir ? C'est d'avoir un beau costume comme toi, pour t'accompagner ce soir ». « Pas de problème, bâille le Père Noël ». Et il retourne dans son atelier.

Le soir de Noël, tout est prêt : les cadeaux, le traîneau, et les deux Pères Noël, un petit et un gros. Il n'y a plus qu'à trouver les cheminées, et à faire la distribution, sans se tromper.

Mais le Père Noël est tellement fatigué, qu'à la millième cheminée, il s'endort. Tom Chiffon essaie de siffler, de le chatouiller, de le secouer, mais rien à faire pour réveiller le Père Noël ! Tout seul, dans la nuit, Tom Chiffon s'assied. Il va bien falloir se débrouiller tout seul, bien obligé !

Alors, il vérifie la liste, il trie les cadeaux, il choisit bien chaque cheminée et il descend tout seul sur la pointe des pieds les déposer dans les souliers.



Quand le Père Noël se réveille, il ne comprend pas ce qui s'est passé. Il est là, devant sa maison, son traîneau sagement garé mais il n'y a plus de Tom Chiffon. À côté de lui, sur la banquette, il y a seulement une petite lettre : « Cher Père Noël, ne t'inquiète pas, j'ai distribué tous les cadeaux bien comme il faut. Mais quand tu te réveilleras, tu ne me trouveras pas, parce qu'arrivé à la dernière cheminée, il n'y avait plus de cadeau dans le traîneau... Alors, bien obligé, je me suis glissé dans un soulier et j'y suis resté. Ce sont les rennes qui t'ont ramené. Ne sois pas triste, je t'aime beaucoup. Joyeux Noël et merci pour tout ! ». Tom Chiffon

En rentrant chez lui, avec sa petite lettre qu'il lit et relit, le Père Noël est si triste qu'il n'a qu'une envie, aller rêver à Tom Chiffon dans son lit. Mais en passant devant la cheminée, il aperçoit un petit cadeau dans ses souliers.

Alors, sans réfléchir, il déchire le papier, et que voit-il ?

Tom Chiffon qui bondit pour l'embrasser. Le Père Noël est si content qu'il est sur le point d'exploser, quand il entend une petite voix lui demander : « Tu sais ce qui me ferait plaisir ? C'est que tu mettes ta robe de chambre et tes chaussons, et que tu me laisses préparer le réveillon ! ».

Et cette nuit-là, même si il n'y a ni dinde aux marrons ni bûche au chocolat, le Père Noël passe un rudement bon réveillon. Tom Chiffon n'arrête pas de lui demander : « c'est bon, ça te plaît ? C'est assez sucré ? Assez salé ? Et il sucre, et il sale, et il sucre, et il sale, il veut être sûr que le Père Noël se régale.

Quand, à la fin du dîner, le Père Noël demande : « Pourquoi t'es un peu rouge ? Pourquoi tu ris tout le temps ? » Tout essoufflé, le Tom Chiffon répond : « parce que... parce que je suis content ».

Fin